



CRITIQUES

[Les Hivernales Avignon] « **EMPIRE OF A FAUN IMAGINARY** », Simone Mousset et ses interprètes proposent une alchimie chorégraphique aux influences surréalistes

Sur la montagne on entendit un hurlement. Le titre de ce très célèbre ballet de la danseuse et chorégraphe allemande Pina Bausch (1940-2009) pourrait être un début de résumé de *Empire of a Faun Imaginary*.

La chorégraphe luxembourgeoise Simone Mousset, conceptrice de cette œuvre, englobe en effet la danse, le théâtre, la performance, le dessin et l'écriture dans son travail, tout comme Pina Bausch et sa compagnie, le « Tanztheater Wuppertal », avaient une approche pluridisciplinaire de leur art. Ce « hurlement », prenant parfois l'allure d'un « cri primal », est un des éléments au cœur de *Empire of a Faun Imaginary*. Travail chorégraphique qui, dans une atmosphère parfois angoissante et constamment empli d'étrangeté, où le temps semble s'écouler différemment que dans notre réalité, interroge la question existentielle de notre raison d'être au monde et le pouvoir de l'imaginaire face à nos angoisses individuelles et collectives.

Comme l'explique Simone Mousset : « Dans mon travail, je m'intéresse à dire et à faire face à l'incertitude, au désordre et à l'irrésolu. Je souhaite décroquer les espaces pour mieux me confronter à l'inconnu. Je cherche à créer des mondes percutants et existentiels, à la frontière entre la fiction et une réalité exacerbée. »

Pour cette traversée alchimique, où chaque instant est propice à la transformation et à la métamorphose, parfois heureuse, parfois douloureuse, la chorégraphe s'est entourée d'une équipe d'interprètes de plusieurs nationalités : Royaume-Uni, Finlande, Allemagne... Des artistes aussi à l'aise avec le travail vocal, qui constitue une grande partie de l'univers sonore de cette pièce, qu'avec la présence corporelle et scénique.

Il y a aussi quelque chose qui relève de l'esthétique surréaliste dans ce spectacle : les danseuses et le danseur, vêtus de justaucorps aux tons pastel, et maquillés autour des yeux, prennent l'apparence d'étranges animaux tout au long de la chorégraphie. Tels des faunes, mi-hommes, mi-animaux, ils évoluent au milieu d'un décor composé de modules en mousse avec lesquels ils interagissent, perdus dans un univers parallèle jusqu'à l'apparition magique d'une créature venue d'un autre âge, faisant basculer ce spectacle dans un moment de poésie pure. **Hugo Valat**



Empire of a Faun Imaginary de Simone Mousset © Camilla Greenwell